

Le système M., par Thierry Chauve

Bonjour,

Je suis compositeur de musique savante et concepteur de logiciels informatiques éducatifs. Ma page musique se trouve à cette adresse :https://www.free-scores.com/partitions_gratuites_thierry-chauve.htm

Je fais une enquête journalistique sur l'agent M. de Guérigny en France, membre d'un groupuscule d'extrême-droite du type Ku Kux Klan. Ce dernier, jaloux de ne pas être titulaire de diplômes, a monté un traquenard contre les universitaires. Au cours de colloques, séminaires, vernissages et autres rencontres privées il met un poison dans le verre d'universitaires. Le poison rend temporairement fou et la personne qui a subi l'empoisonnement a subitement un comportement bizarre. D'après mon enquête c'est le psychiatre K.J. qui fournit le poison à M., poison à base de psychotropes boostés. L'empoisonnement induit de fortes contractures, ce qui provoque une luxation de vertèbres qui a pour résultat de plonger le cerveau rationnel de la victime en léthargie, à cause d'une mauvaise circulation dans les aires cérébrales des informations. La personne empoisonnée a alors subitement un comportement bizarre. Un étudiant qui a subi l'empoisonnement m'a fait ce témoignage. Il a été empoisonné puis a obtenu un poste de surveillant au lycée professionnel de Plagny alors qu'il était étudiant en licence de musique troisième année. Mais son comportement bizarre avec les élèves qui ne sont pas non plus faciles à gérer a provoqué la suspension de ses fonctions. L'étudiant a eu la chance d'avoir une opération d'un ostéopathe qui a remis en place ses vertèbres, ce qui fait qu'il a repris ses esprits, et il a conclu au sujet de cette suspension que les élèves des lycées professionnels ont un "QI de poisson rouge" et ont "les idées mal placées", ingrédients qui ont gâté encore plus la situation. La machination de M. fonctionne à merveille. Ces empoisonnements lui permettent, grâce à une patente d'espion, d'enquêter dans les milieux universitaires et de faire un lobbying sur des magistrats pour qu'ils mettent en examen des diplômés d'université. Cette situation peut aboutir à terme à une situation du type du régime de Saddam Hussein, d'autant que M. est friand de pratiques de torture. J'ai essayé d'alerter l'opinion sur cette affaire et M., pour détourner l'attention a falsifié le document concernant la suspension de l'étudiant en musique en mettant mon nom sur celui-ci pour faire croire que j'avais un comportement bizarre. Il est même venu à mon domicile avec deux complices pour me torturer. Il m'a arraché les ongles des mains avec une pince, pratique similaire aux agents de la Gestapo. Puis il m'a craché à la figure en disant qu'il allait me spolier de la propriété intellectuelle de mes musique et de mes logiciels informatiques par des publications mal intentionnées à mon sujet dans ses réseaux d'extrême-droite. Au cours de l'agression j'ai subi un malaise cardiaque et depuis je suis fragile du coeur. M. essaie aussi de faire

croire dans ses publications que je ne suis pas l'auteur de mes nombreux devoirs universitaires et qu'un nègre les a rédigés, canular des plus grotesques.

Pourriez-vous diffuser sur les agissements de cet agent nazi afin qu'un contre-pouvoir soit mis en oeuvre, l'agent, malgré ses agissements, ne risquant aucune interpellation du fait du régime régalien que nous subissons acutellement en France qui donne carte blanche à ce type d'individu sans diplômes et qui bénéficie d'une totale impunité malgré ses crimes de torture.

Mais cela ne s'arrête pas là. M. s'attaque à d'autres catégories socio-professionnelles pour développer son lobbying d'extrême-droite. Il met le poison concocté par K.J. dans le café de chauffeurs de bus, ce qui provoque des accidents. J'ai enquêté pour ce livre chez des chauffeurs de bus de Paris victimes de ces empoisonnements et M. n'a pas hésité à mettre mon nom sur un contrat de travail de chauffeur de bus pour faire croire que j'ai eu un accident, à moins qu'un clone fabriqué par des extraterrestres ait pris ma place pour cet emploi.

A noter que pour embrouiller encore plus la situation, ce qui laisse penser à une machination informatique montée par M., des programmes malicieux sont en circulation dans les réseaux internet pour attribuer des actions sur Internet en y associant mon IP, actions dont je ne suis pas l'auteur, comme par exemple des messages qui ont été envoyés à la SOCAN dont j'ai reçu des récépissés dans ma messagerie électronique, signés de ma main et dont je ne suis pas l'auteur, qualifiant des personnalités politiques de dictateurs, comme N.S. qui a par ailleurs été condamné à un an de prison ferme par la justice et qui est encore l'objet de convocations judiciaires pour d'autres affaires. Ne s'agit-il pas d'une vaste conspiration informatique organisée par M. pour interdire l'exercice du pouvoir par des universitaires et les remplacer à terme par des agents de Gestapo professant l'exercice d'un IVè Reich où les universitaires comme les juifs sont l'objet d'arrestations arbitraires pour servir l'idéal de l'aryen, faiblement constitué intellectuellement mais aux performances physiques et martiales hors norme.

De plus un agent d'une unité d'extrême-droite de Suriland est de mèche avec M.. Il veut que je prenne un fort dosage de produits psychiatriques afin d'anesthésier mes capacités intellectuelles, celles-ci faisant tâche d'huile par rapport à celle de ses effectifs. Les nazis avaient des pratiques similaires avec les intellectuels juifs.

Par ailleurs M. a manigancé certaines choses avec l'agent de Suriland concernant le copyright de mes oeuvres musicales et de mes logiciels informatiques. Ils ont décidé de concert de publier dans les fichiers de l'unité d'extrême-droite de Suriland que je n'étais pas l'auteur de mes travaux intellectuels, ce qui était la solution finale que m'avait annoncé M. après m'avoir torturé. Les nazis avaient des pratiques similaires avec les écrivains et les philosophes

dont ils détruisaient les livres, et donc la propriété intellectuelle sur la place publique, et cela est la représentation de la haine de la force musculaire contre l'effort intellectuel, sans parler du pillage des oeuvres picturales. L'artiste devient un ennemi du IV^e Reich de M., car la haine provoquée par l'effort musculaire intense s'invente des ennemis, à l'image du délire de persécution d'Hitler, au contraire de la pacification de l'humeur par l'exercice de la composition musicale et ses lois savantes et spirituelles.

De plus les magistrats de Suriland ont un plaisir sadique de me spolier de la propriété de mes travaux intellectuels tout en concédant une impunité totale au plaisir sadique du tortionnaire M. digne de la Gestapo ou de Klaus Barbie. Les tortures physiques sadiques hitlériennes de M. sont accompagnées des tortures morales des canulars des magistrats de Suriland sur la propriété intellectuelle, ce qui indique la nécessité d'une rénovation de la justice par les expertises de juges d'instruction indépendants par voie du quatrième pouvoir de la presse, voie nécessaire à la conservation de la séparation des pouvoirs et à la réduction du pouvoir de l'Etat tels que prônées par Locke ou Rousseau.

Les spoliations comme celles dont je suis la victime, érigées par les nazis, tout comme dans le système M. en France en 2021 sont une entreprise criminelle systématique et ont participé à des atrocités commises par ces derniers sur la population juive des territoires occupés. La spoliation est l'une des facettes de la Shoah et du système M. actuel, l'une de ses terribles manifestations et ces actes sont fréquemment le prélude et/ou la conséquence à l'atteinte directe à la vie de la personne spoliée.

Un psychopathe sans diplômes, complice de M. qui m'a torturé, et armé jusqu'aux dents, publie dans des fichiers qu'il faudrait m'injecter 4 ampoules de psychotropes, ce qui me plongerait dans une profonde léthargie. On sait comment les chemises brunes sans diplôme commandaient aux médecins nazis d'effectuer des expérimentations cruelles sur les juifs. Nous sommes en 2021 et des érudits d'université sont victimes de tentatives d'expérimentations similaires au III^e Reich par le système nazi en exercice de M. qui attend avec impatience l'élection de l'extrême-droite en 2022 pour assouvir son plaisir lubrique de bourreau sadique sur d'éminents chercheurs de l'université qui n'utilisent pas des pratiques puérides de déploiement musculaire violent mais de simples piges non violentes sur le système hitlérien dont nous sommes les victimes en 2021. Seule la liberté de la presse peut permettre de contrecarrer les plans des nazis et leur solution finale d'injection massive de produits psychiatriques sur le corps universitaire.

Bien évidemment les chemises brunes disent être nécessaires dans leur extrémisme pour éviter les pillages et les attentats à la voiture piégée, ou pour enquêter sur les meurtres, mais il ne faut pas pour autant qu'ils viennent déranger la

quiétude des universitaires et du rédacteur de ce journal par des ondes négatives. Le principe est d'éviter la mort violente et de promouvoir la dissolution de l'armée permanente d'où sont formés ces groupuscules d'extrême-droite, selon le vœu du philosophe Kant, pour des raisons que les pays sont en paix les uns envers les autres grâce aux échanges économiques et qu'il n'y a plus de raison d'entretenir une mentalité belliqueuse pour se défendre d'une éventuelle attaque.

Le canular que M. m'a arraché les ongles des mains avec une pince est une arme de dissuasion face aux canulars en circulation sur la propriété intellectuelle de mes musiques que voudrait s'attribuer un fan déséquilibré, un jeune issu d'un lycée professionnel et ayant échoué à son bac, ce que j'ai appelé le syndrome de Mozart-Lennon, la volonté de détruire de manière violente par les canulars, l'empoisonnement ou le meurtre un créateur notoire de pièces musicales virevoltantes puisqu'on sait que Mozart a été empoisonné au mercure par une potion sensée redonner de l'énergie, et que Lennon a été assassiné par un psychopathe qui croupit en prison.

Il y a encore une chemise brune qui me bassine la tête avec ses trois ampoules de psychotrope qu'il voudrait m'injecter de force. Ils se croient tout permis ces nazis, moi auteur de 2350 oeuvres musicales savantes, de codes informatiques complexes, de théories scientifiques et d'une loi de thermodynamique, tout cela diffusé sur internet, lieu de partage pour les pensées scientifiques et non pour les élucubrations de sous évolués de la caboche qui vantent leurs injections de psychotropes comme une loi finale destinée à anesthésier la dopamine nécessaire à la transmission des informations dans les synapses pour l'effort intellectuel. Ils ne savent pas que leurs cochonneries de psychotropes équivalent à plonger la victime dans un état proche de la maladie de Parkinson. Il faut recycler leurs ondes négatives issues de leur chevrotine désagréable et écoeurante en anesthésiant la douleur avec des médicaments... beurk ! Du moins ils n'envoient plus d'ondes négatives une fois qu'ils ont réussi à t'anesthésier, soi-disant. C'est vraiment des cons finis. Les élucubrations ça nous change de la loi martiale de L.P. ! ça ne va pas leur plaire les chemises brunes que je parle de L.P. comme ça, mais bon. L'extrême-droite et les terroristes sont de même pour nous embêter, sans parler des voleurs et des ploutocrates.

Je reprends mes esprits. L'onde désagréable de la chevrotine de L.P. c'est dur à supporter. Parlons plutôt de la gamme diminuée. Sur C7 c'est do-réb-mib-mi bécarre-fa#-sol-la, et comme de bien entendu on l'utilise sur l'accord de Bb diminué, autrement dit de l'accord de dominante avec 9^e mineure sans fondamentale. Un peu de théorie ça fait du bien, ça remet les idées en place face aux idées spéciales de Bruce Lee, cet écervelé avec ses pirouettes de Kung Fu. Nietzsche mettait déjà en doute les lois du gymnase au profit des lois de l'art et de la philosophie, et cela n'est pas encore terminé. Quant à la guerre, c'est son problème, ça ne remet pas en cause les

échanges culturels entre les pays ou les groupuscules qui sont en guerre. C'est pour ça qu'on télécharge ma musique même jusqu'en Syrie et en Iraq. Les chemises brunes veulent nous enrôler, mais ce n'est pas notre rôle d'être enrôlé. Les sciences et la culture c'est un monde à part qui ne participe pas à la guerre, sauf quand Charlie Hebdo se prend de la chevrotine dans la figure. Réduire l'Etat islamique à néant ce n'est peut-être pas la solution. Aristote disait que ce n'était pas la meilleure solution de renverser le tyran, car on devient tyran en renversant un tyran. Il valait mieux intéresser le tyran à la culture et à la philosophie pour adoucir son humeur et l'inciter à plus de mansuétude à l'égard de ses concitoyens. D'ailleurs Aristote était précepteur d'Alexandre le Grand, et ce n'était pas une sinécure.

On se demande si L.P. ne fournit pas en armes les terroristes pour instaurer la loi martiale. C'est une thèse que j'ai entretenue dans un sketch où L.P. fournit aux frères Kouachi des armes pour assassiner Charlie Hebdo, moyennant finance et retraite dorée dans une île du pacifique. Ce sketch a évidemment été interdit à la publication et je n'ai pas pu entretenir mon esprit sardonique. Mais j'ai fait aussi un autre sketch où le GIGN intervient pour sauver le jury de The Voice d'une prise d'otage par des djihadistes, et un des animateurs est tout content de se trouver un nouveau client pour des cours de chant, dès lors donnés en prison. J'ai retiré la vidéo car je me trouvais empâté et vieillissant, mais si je refouille dans mon ordinateur je vais peut-être la reposer.

Il y a une autre affaire qui date de 2008 à Muros-Guirec. Ma voisine, atteinte de surdité et de démence, faisait un tapage infernal jour et nuit avec sa télévision. Je n'arrivais pas à dormir à ma convenance : le tapage durait toute la nuit. Une nuit je suis parti taper sur la vitre incassable de sa chambre avec un manche de pioche pendant 30 minutes pour qu'elle éteigne sa télévision. Mais elle ne se réveillait pas. Alors, en dernier recours, comme je ne pouvais pas dormir, j'ai envoyé une pierre sur la vitre pensant que la pierre allait rebondir et fairait un bruit suffisant pour la réveiller. Malheureusement la pierre a travers  la vitre, sans heureusement toucher ma voisine. Le lendemain un groupuscule d'extrême-droite de M. est intervenu prétendant que je voulais agresser ma voisine, ce qui n'était pas du tout le cas. A mon corps défendant j'essayais de trouver une solution pour lui faire éteindre sa télévision. Cependant les membres du groupuscule ne m'ont pas laissé parler et ont enregistré un procès verbal des plus délirants d'abus de faiblesse sur vieille dame, alors que c'est elle qui m'importunais depuis des semaines avec son tapage. J'avais contact  la justice, le syndic et l'hôpital pour que quelqu'un intervienne pour s'occuper d'elle, mais ces trois organes sont restés sans réaction. Je suis passé pour un agresseur de vieille dame aux yeux de l'extrême-droite et cela n'était pas rigolo. Face aux canulars dont je suis la victime, sans parler des nuits blanches horribles que m'a fait subir ma voisine avec un

tapage insupportable il faut bien faire valoir sa voix par voie de presse puisque les lobbys d'extrême-droite font que la justice de Muros-Guirec n'est pas à l'écoute des délits de tapage. Je pensais faire carrière dans les sciences à l'époque en faisant des études à l'IUT et j'ai dû interrompre mes études et retourner dans la maison familiale de la Nièvre à cause de l'influence de l'extrême-droite dans le giron de Muros-Guirec. Ceci explique pourquoi je cherche un chemin de traverse juridique par voie de presse et d'instruction d'affaires juridiques par d'autres voies que l'officialité du pouvoir centralisé qui a accordé presque 50% des suffrages à l'extrême-droite selon les derniers sondages. J'ai appelé cette influence dans une chanson : "les fichiers truqués des snobs centralisés". Vous m'excuserez sur mes fantasmes au sujet du pouvoir centralisé, mais un concours de circonstances nous force parfois à emprunter ces chemins de traverse.

M. publie avec son esprit sardonique dans ses fichiers que je dois être placé en Curatel. Les nazis voulaient châtier les intellectuels de la même manière. Dans le IV^e Reich de M. on veut placer en Curatel les écrivains et les compositeurs car ils pensent trop par rapport à la caboche vide des nazis.

La lourdeur musculaire de M. à base d'hormones de croissance est à l'image de ses publications dans ses fichiers. Il publie qu'il faudrait que je sois chauffeur de bus, moi le grand compositeur mozartien et ses mélodies légère, oxymore, terme contradictoire de légèreté beudelaïrienne par rapport à la lourdeur du brutus M. atteint de dyslexie flagrante sur le respect des art comme Saddam Hussein. Les finances publiques pour ce genre de brutus aux performances physiques aryennes extraordinaires sont illimitées, tandis que le financement de la culture est très limité étant donné que le brutus M. a braqué la Banque de France et tient en joue les pouvoirs publics pour favoriser les financements des dyslexiques sans diplômes et sans aucune légèreté intellectuelle. J'ai rendu des centaines de devoirs à des organismes universitaires, dans tous les domaines, science, philosophie et musique, avec mention Bien générale, ce qui prouve la légèreté de mes neurones par rapport au plomb que constitue les neurones de M. Ma phraséologie rabelaisienne sur la lourdeur musculaire du guerrier M. et la faiblesse des neurones alourdies par 30 ans d'exercices martiaux est une ironie revigorante pour les tenanciers de l'évolution de l'homo sapiens vers une espèce infiniment subtile intellectuellement, ce que Nietzsche appelait le surhomme et qui place M. au rang des singes, vocable utilisé par Victor Hugo sous forme de métaphore au sujet du guerrier sanguinaire Napoléon III. Le pillage de la Banque de France par M. et ses acolytes armés montre un certain sens de l'organisation des singes, mais il faudrait placer cette caste armée dans une réserve avec des clôtures électrifiées pour qu'elle ne puisse pas nuire aux avancées technologiques et culturelles des homo sapiens évolués. Il y a toujours le risque que le dinosaure M. s'évade comme dans Jurassic Park, mais c'est un risque à prendre. La lourdeur des ondes pesantes dyslexiques que m'envoie M. par ses

publications saugrenues dans ses fichiers rend difficile l'exercice intellectuel de l'arrangement d'une gigue d'Henry Purcell. Les singes comme M., par leurs publications dyslexiques, veulent interdire l'exercice de la légèreté de l'art. Il faudrait inventer une machine que seul un homo sapiens évolué pourrait programmer afin de désarmer un brutus comme M.

Internet est contrôlé par des singes comme le CNED, le Centre National d'Enseignement à Distance. Internet a même été conçu par des singes. Cela s'explique par le fait qu'ils ont fait prisonnier des extraterrestres, lesquels les ont domptés et hypnotisés pour qu'ils mettent au point cette technologie ; mais ils conservent leurs gènes archaïques de guerriers. M. a un collègue singe qui utilise la vidéosurveillance pour surveiller mon domicile. Le singe de la vidéosurveillance publie des fantasmes qu'il faudrait m'injecter 2 ou plus d'ampoules de psychotropes car mes capacités intellectuelles font tâche d'huile par rapport à son QI de singe, et il veut anesthésier les homo sapiens plus évolués. Si les extraterrestres avaient rencontré directement les homo sapiens plus évolués pour mettre au point ces technologies le monde serait meilleur, ne serait plus dominé par la puissance musculaire des guerriers mais par les gènes plus évolués de supériorité intellectuelle qui auraient mis un terme à toutes les guerres sur la Terre et aux instruments du crime, autrement dit les armes paramilitaires comme les grenades ou les pistolets, lesquels contiennent des molécules qui rendent fou les utilisateurs, la poudre à canon contenant des atomes qui favorisent la prolifération des gènes archaïques de guerriers.

L'anthropologie structurale de Lévi-Strauss énonce les schémas sous-jacents qui informent les contraires comme bête/intelligent. Le fait que les magistrats de Suriland veulent me spolier de la propriété de mes travaux intellectuels se rapporte à leur gène déficient en mathématiques comme $\cos(a+b) = \cos a \cos b - \sin a \sin b$. La spoliation d'un savant musicologue et informaticien est l'indicateur qu'il cherchent à compenser leur gène déficient en intelligibilité scientifique par vol d'énergie pour le compte du fan déséquilibré dont le gène bête est l'objet d'estime par les effectifs sans diplômes de l'unité d'extrême-droite de Suriland. Cette sympathie du gène bête a pour conséquence qu'elle cherche à me spolier de la propriété de ma musique savante basée sur les sixtes napolitaines et autres sixtes françaises, accords de dominante dont la basse est une quinte diminuée qui se résout conjointement sur un accord parfait majeur.

Les ondes martiales et psychotiques désagréables doivent être déviées par la phraséologie savante ironique sur le gène belliqueux bête des singes et de la peste brune. Comme une cellule photoélectrique est un détecteur qui convertit la lumière en un signal électrique, la phraséologie savante convertit la bêtise belliqueuse en paix intelligente. Comme il

est dit dans la bible : "la paix désarme les pécheurs" et convertit le gène belliqueux en goût du savoir. Comme il est indiqué dans une chanson : "study war no more", étudie et il n'y a plus de guerre, cela rejoint ce qu'écrit Victor Hugo : quand il y a le livre il n'y a plus le crime. Le concept de criminel né mis en avant par la mentalité de singe est à remettre en cause dans cette expectative. Les conditions socio-éducatives n'induisent pas le crime à partir du moment où il y a le livre. Il n'y a pas de raison qu'un fervent lecteur de Gide, Stendhal, Nietzsche, Merleau-Ponty et Rousseau soit attiré par le crime, même si le singe imagine que cela soit possible pour mettre à rude épreuve les nerfs des savants en envoyant leurs ondes martiales désagréables du fait de notre critique du gène belliqueux qui signie une déficiance génétique dans l'arbre phylogénétique. La pratique des activités martiales peut induire une perversité de la génétique générale s'il l'on prend en compte la porosité de la constitution organique avec les phénomènes extérieurs, phénomène indiqué par Canguilhem. L'organisme psychique rendu malade par ses activités martiales n'est pas dénué de normativité mais élabore de nouvelles normes d'adaptation comme la spoliation de travaux intellectuels ou le passage à tabac du producteur de musique Michel Zéclair. Comme sur les paquets de tabac on indique "nuît gravement à la santé", sur les armes à feu on pourrait indiquer "nuît gravement à la santé mentale de l'utilisateur". Ce projet de loi verra peut-être le jour dans une centaine d'années quand le gène belliqueux sera éliminé de l'organisation de la sociabilité, avec la fin des guerres qui produisent la famine. Les armes à feu contiennent une molécule chimique qui rend fou, cela peut être démontré scientifiquement, d'où l'apologie de la formule de Gandhi : la non violence est plus forte que la violence. L'utilisation de la force publique doit être diligentée avec prudence et l'état psychique de l'agent des forces publiques doit être surveillé de près. Rien n'indique qu'une psychose provoquée par la molécule chimique de la poudre ne développe pas un goût de spoliation de la production savante comme cela avait été décidé dans le III^e Reich d'Hitler, avec la spoliation des musées et autres collections privées, le pillage généralisé de la propriété intellectuelle que cherche à établir l'extrême-droite de l'unité de Suriland, encore en 2021. Le gène de musculation de la race aryenne n'est plus sensible à l'expression des formules musicologiques savantes comme la sixte et quarte de cadence, de passage ou de broderie, et cela constitue la solution finale promulguée par décret par le singe M. dans l'environnement de Suriland, le gène de spoliation ayant contaminé les magistrats. Le système complexe étudié dans la prise de décision est le modèle de choix ou de décision pour Edgar Morin. La décision de critiquer le gène belliqueux et la pratique des activités martiales comme le karaté est une indication que celle-ci piétine les plates-bandes de la sphère savante par la spoliation irréfléchie. Les activités martiales devraient être temporairement interrompues par des cours de musicologie afin de sensibiliser la force publique au solfège et à l'écriture musicale, les victimes de spoliation par la l'unité

d'extrême-droite de Suriland ne pouvant déroger à cet acte. L'être humain a besoin, toujours selon Edgar Morin, de l'affirmation, de l'épanouissement personnel et de l'épanouissement au sein d'une communauté. La spoliation n'est certes pas une règle propre à l'épanouissement et transgresse la hiérarchie des normes et la constitutionnalité que l'extrême-droite populiste veut rayer de la carte. Toujours selon Morin la complexité sociale c'est que l'évolution est toujours une désorganisation suivie de réorganisation ou provoquée par une réorganisation. La désorganisation provoquée par la spoliation chez les artistes qui en sont la victime induit une réorganisation par la publication de pamphlets sur le gène belliqueux qui s'attaque à la séparation des pouvoirs et qui organise la mise en examen ou la spoliation généralisée dont sont victimes les universitaires et les artistes. Le groupuscule d'extrême-droite de Suriland ne remet pas en cause la publication de la phraséologie musicologique sur internet, même si le singe M. et consort la qualifie de contrefaçon pour le compte du fan déséquilibré. Dans les sciences de l'observation il s'agit d'une observation vérifiée. La mentalité bête du singe et ses activités martiales n'est pas à même d'expertiser la valeur musicologique d'une oeuvre, ni de vérifier scientifiquement les sources. Il s'agit d'isoler l'unité d'extrême-droite par une clôture psychologique où on compare ses pratiques à celle du III^e Reich, au culte de la personnalité de Poutine ou à l'émergence de l'extrême-droite en Europe. Si j'avais un soutien de la presse étrangère sur l'unité S.S. de Suriland, cela me serait d'un grand secours, d'autant que la vidéosurveillance de Suriland veut également m'injecter des ampoules de psychotropes, car ma critique du IV^e Reich de M. déplaît hautement aux lobbys autoritaires extrémistes de Suriland dont je cherche à calmer l'humeur tyrannique en l'intéressant aux lois savantes plutôt qu'aux lois martiales. Les cours de musicologie et de mathématiques serait un bain d'air salvateur pour la force publique de Suriland qui végète dans ses activités martiales et son culte de la performance physique hors norme à base d'injection de corticoïdes. Excusez-moi mes fantasmes sur la force publique de Suriland, mais elle exagère.

Je suis diplômé en sciences forensiques de l'Université de Lausanne, diplôme obtenu en juillet 2016, sur la thèse du dopage des sportifs. Mon enquête révèle que le mari de ma voisine délirante, Mme L., au tapage hyper violent de sa télévision, fournissait aux paramilitaires extrémistes du coin des produits dopants. Elle les faisait chanter, menaçant de révéler cette affaire, pour éviter d'être expulsée. Cela explique pourquoi le groupuscule d'extrême-droite de Muros Guirec a passé sous silence le tapage de Mme L. et monté le canular d'agression de vieille dame pour ne pas être convoqués devant le Tribunal Arbitral du Sport, l'usage de produits dopants comme des amphétamines, des hormones de croissance, des corticoïdes et de l'EPO les rendant très agressifs. Le lendemain des échauffourés avec ma voisine l'agent K. de Muros-Guirec affilié au groupuscule m'a même violemment projeté sur le clic-clac et ma tête l'a aussi violemment

heurtée. J'ai subi une grave commotion cérébrale et j'ai dû lutter pendant un an pour ne pas tomber dans le coma à cause d'un caillot sanguin dans le cerveau. K. pour cacher sa consommation de produits dopants a même monté un canular avec un psychiatre selon lequel j'étais schizophrène et que j'entendais des voix, les bruits de télévision de ma voisine. Je peux assurer que je n'entends pas des voix hurlantes de télévision montée à fond en dehors du périmètre de Mme L., sans quoi je serais devenu fou depuis longtemps. Avec de tels canulars, d'autres canulars se mettent en place aboutissant à la spoliation de 2350 musiques savantes et de logiciels informatiques par les bruits de folie que K. a fait courir sur mon compte. L'induction révèle que la collecte et l'analyse des données particulières aboutit à une proposition générale. Des paramilitaires se dopent et eu égard à l'agressivité de K. et à la violence de ses activités musculaires il est logique de penser qu'il est dopé. Cependant selon Karl Popper l'induction c'est bien mais ça ne suffit pas. Il faut ajouter le secours de la déduction, partant des prémisses et aboutissant à une conclusion. K. est brutal et agressif avec les universitaires. Il ne contrôle pas ses pulsions animales, on peut en déduire qu'il fait usage de produits dopants. La thèse du dopage dans cette affaire est légitime. On ne parle pas de cette manière aux savants quant on est purement dans une rationalité du domaine des lois. Le tapage est un délit, et quand un universitaire le notifie à la justice des sanctions doivent être prises, n'en déplaise à l'extrême-droite et au culte du corps poutinien. Ma critique des activités martiales sanguinaires ne doit pas interdire qu'une sanction légale soit prise sur le comportement asocial des auteurs de tapage, alors que je rendais un devoir par semaine de science au CNED, accès à l'éducation qui ne doit pas être troublé par la force musculaire bestiale de K., lequel aurait dû intervenir pacifiquement au domicile de Mme L. pour l'expulser pour raison de troubles à l'ordre public. Si son cerveau avait été plus informé par l'exercice de la phraséologie savante plutôt que par l'exercice musculaire bestial il serait intervenu légalement en faveur d'un universitaire. Si l'on se réfère au principe hologrammatique une partie est dans le tout, le tout est dans la partie. Le tapage n'est qu'une partie des pratiques sociales et le fait de se comporter de cette manière comme un écervelé est le reflet d'une légitimité du tapage dans l'esprit de la force musculaire au détriment de la subtilité intellectuelle, reflet du tout du pouvoir martial, ce qui aboutit à l'incarcération de Navalny et à l'impunité de Poutine, les praticiens d'activités musculaires bestiales développant un schème délirant de pouvoir d'incarcération sur les homo sapiens plus civilisés. Platon a établi que la cité contenait trois classes : les paysans, les guerriers et les intellectuels. Et quand les guerriers veulent éliminer la classe des intellectuels par l'incarcération psychiatrique par exemple, on aboutit à la tyrannie, et logiquement la démocratie finit par s'aliéner en tyrannie, on le voit dans l'esprit de l'action de K. Il y a deux principes qui s'opposent dans le problème de l'incertitude, le principe de précaution, c'est le

risque à tenter des innovations, et le principe de risque, on ne peut échapper au risque et rester complètement immobile. Face à un délit de tapage dont on est la victime on emploie le principe de risque et on envoie une pierre sur la vitre incassable pour réveiller l'écervelée. Face à l'inertie juridique en matière de tapage dans le giron des dopés comme M. K. on tente l'innovation de réveiller par tout les moyens l'écervelée qui ne respecte pas le sommeil des autres. Face à l'unité du plaisir provoquée par la pratique savante il y a la diversité comme les pratiques musculaires bestiales. Il existe un lien inséparable entre unité et diversité et l'unité intellectuelle autorise les pratiques musculaires bestiales dans la Société même si elle les interdit pour elle-même. D'un autre côté la pratique musculaire bestiale veut dominer la pratique intellectuelle, professant qu'elle institue l'ordre social, mais une société plus évoluée verra l'aboutissement de la sécurité donnée par les pratiques intellectuelles instituant l'établissement de la paix générale. L'intellectuel inné victime d'une force musculaire bestiale et organisée finit par établir une théorie non ploutocratique de pouvoir centralisé comme les juifs rescapés de la Shoah, ce qui aboutit au conventionalisme des associations non violentes comme les dévots de Krishna.

Avec la démocratie il y a l'apparition de cycles tyranniques et démocratiques. M. laisse entendre que j'aurais téléchargé certaines choses sur internet, si bien que je me demande si ma voisine Mme G. n'aurait pas cracké la clef WEP de ma Livebox avec un logiciel. Elle est par ailleurs venu chez moi et aurait noté les mots de passe de mes logiciels de téléchargement qui étaient sur ma table et aurait par la suite téléchargé certaines choses sur internet depuis son domicile dont je ne connais pas trop la nature mais qui doivent être douteuses. La tyrannie de l'action de Mme G. à mon égard peut expliquer la bestialité plutôt que la civilité que M. K. a fait valoir. Madame G. avait par ailleurs un comportement bizarre puisqu'elle hurlait des injures dans son jardin contre N.S. en le traitant de "fascho de nazi" et de "gros pourri". De toute évidence M., K. et Mme G. souffrent d'une dégénérescence du gène intellectuel due à une force morbide acquise dans l'enfance et due à une faiblesse constitutive, et développent un fantasme commun belliqueux à l'égard des universitaires. C'est ainsi qu'une enquête révèle que des chemises brunes de l'unité de Suriland qualifient les ministres de "pires que la racaille".

La jeunesse aryenne de l'unité de Suriland diffuse le canular que j'ai volé un disque au magasin Forum de cette même ville. Or jamais je ne me suis livré à un tel acte crapuleux. Je n'ai jamais eu de problème d'argent et j'ai toujours réglé mes achats en liquide ou avec ma carte bleue dans les magasins. La jeunesse aryenne prétend que la borne antivol aurait sonné à mon passage. Or je ne me souviens de rien de cette nature. Il est vrai que j'ai quelquefois des absences : je compose des musiques dans ma tête et je ne prête pas attention aux bruits extérieurs. Si la borne a sonné et que je ne l'ai pas entendue

c'est que la machine est en panne et sonne de manière intempestive. La jeunesse aryenne glandouille intellectuellement et finit par inventer des histoires sordides sur les universitaires pour passer le temps du fait de son inaction mentale. On devrait imposer des devoirs intellectuels à la jeunesse aryenne, car son glandouillage mental nuit à la salubrité publique, comme l'agent d'extrême-droite infiltré dans la vidéosurveillance qui surveille mon domicile, qui glandouille pendant des heures devant un écran et qui prétend se livrer à une activité professionnelle, c'est des plus incongru. Les universitaires devraient être laissés en autodiscipline : on peut compter sur leur honnêteté. La jeunesse aryenne devrait être informée de ces faits évidents. C'est moi au contraire qui est victime de vol. Un certain Bilal a pénétré dans mon domicile en se faisant passer pour un ami de l'ancien locataire. Puis pendant que je m'absentais pour éteindre mon ordinateur dans ma chambre il en a profité pour me voler mon smartphone et prendre la poudre d'escampette. Autant dire que je hais les voleurs autant que la jeunesse aryenne, elle devrait s'en rendre compte. Je n'ai rien a priori contre l'existence d'une jeunesse aryenne pour assurer la sécurité, mais comme elle imagine tous ces canulars elle finit par se définir comme jeunesse aryenne par le citoyen honnête qui n'a pas de raison d'être importuné par ces salades. La jeunesse aryenne veut m'accuser de plein de trucs, si bien que je me demande si des personnes n'auraient pas réalisé des vidéos truquées avec un masque de mon visage très réaliste. D'autant que des personnes sont venus à mon domicile prétendant travailler pour le musée Grévin. Ils voulaient faire un masque de mon visage eu égard à ma célébrité sur internet où ma musique est téléchargée plusieurs millions de fois. Ils ont appliqué des bandelettes de plâtre sur mon visage pour réaliser le masque puis sont repartis. Après coup j'ai trouvé leur intrusion assez étrange. Ils semblaient dotés de pouvoirs hypnotiques pour me mettre en confiance, ce qui exerçait sur moi une douce plénitude. Ne s'agit-il pas d'extraterrestres qui par une technologie d'intelligence artificielle évoluée auraient créé un clone électronique me ressemblant pour commettre des actions qui déplaisent à la jeunesse aryenne ?

Cordialement,
Thierry Chauve